



Ayeur-sur-Mer

LA CAMPAGNE, LA MER & LA VILLE... DANS UN SOUS-SOL !

Texte : Olivier Taniou

Photos : Olivier Taniou et Thomas Belloc (sauf mention contraire)r

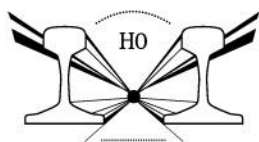
À quelques heures du lever du jour, la gare d'Ayeur-sur-Mer s'anime. Bien qu'encore éteint, un autorail ABJ4 est à quai pour la première circulation de la journée.



Olivier Taniou est membre du Mini Rail Nantais. Avec Thomas Belloc, un autre adhérent, ils y ont rencontré Jacques, qui les a invités à découvrir son réseau personnel en H0. Nous sommes ravis de faire profiter nos lecteurs de cette stimulante rencontre au bord des voies.

QUI ÊTES-VOUS JACQUES ?

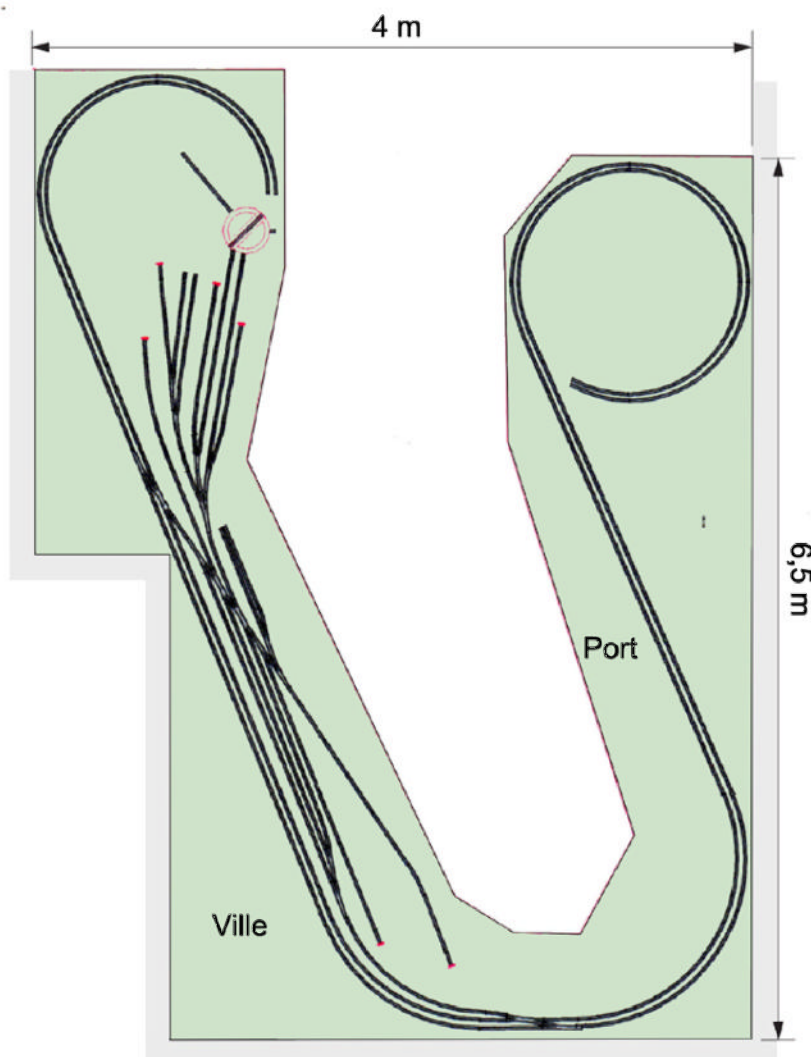
Je suis fils de cheminot, j'ai eu mon premier train vers huit ans et je ne suis venu au train miniature, ou plutôt modélisme ferroviaire, qu'après mon départ à la retraite du monde de l'électronique en 2012, date de mon adhésion au Mini Rail Nantais. Ayeur-sur-Mer est mon premier réseau !



J'ai rendez-vous chez Jacques, dans la banlieue Nantaise, pour la visite. Le site miniature est installé au sous-sol du pavillon. En entrant dans la pièce isolée et aménagée, on est surpris par l'ampleur des paysages, le regard ne peut pas saisir l'intégralité de la scène. Le réseau forme un grand U, en tour de pièce, la menuiserie est large, rien n'est rectiligne. Ici le train est dans son environnement, il est l'acteur qui apporte le mouvement, mais il n'envahit pas l'espace. Le réseau est enfermé dans un grand caisson, protégé par des rideaux plastifiés, sur enrouleur, le protégeant en dehors des périodes de jeu. Ces caissons intègrent l'éclairage donnant des ambiances de jour et de nuit grâce à une cellule photosensible. Le fond de décor est peint sur le Placoplâtre, bleu clair depuis la ligne d'horizon, plus foncé vers les cieux, les nuages vaporeux sont formés au pistolet à peinture.

De la campagne

Une imposante forêt s'offre à nous en entrant dans la pièce. Une scierie, disposant d'une voie étroite industrielle, est placée à sa lisière. La voie part vers un site de coupe. Les arbres sont construits à partir de fleurs d'hortensias enduites et floquées. Le paysage, très inspiré par la Côte Atlantique et l'Ouest de la France d'une manière générale, est vallonné. Placé en hauteur, le regard descend naturellement vers une ferme traditionnelle aux bâtiments en pierres, une grange couverte de tôles ondulées et une stabulation moderne en parpaings. En observant les quelques véhicules routiers de ce coin de campagne, l'époque s'impose à nous, c'est la fin des années 1960. ►



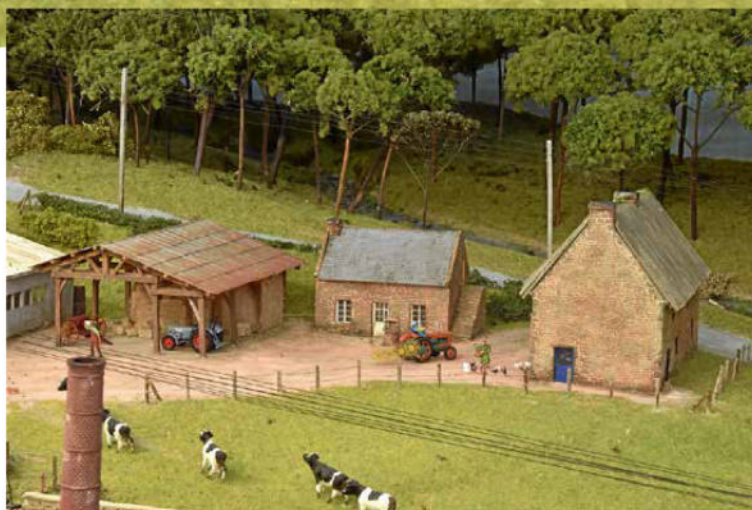


Sur cette partie du réseau, on retrouve des références bien connues : scierie et menuiserie Jouef, matériel roulant Egger-Bahn.

Ci dessous : Activité d'une ferme traditionnelle, dans la campagne d'Ayeur-sur-Mer.

LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle : HO
- Dimensions : 6,50 x 4m
- Infrastructure : tasseaux de bois et contreplaqué sur rayonnage métallique
- Relief : plaques de polyuréthane extrudé (isolation des toitures) recouvertes de MAP
- Éclairage : rampes de Led, avec ambiance jour et nuit
- Hauteur du plan de roulement : 1,2 m
- Thème : gare de passage et double voie de parade
- Principe : tour de pièce en U avec coulisses souterraines
- Époque : années 1960 – 1970 (mai 1968)
- Commande de trains : numérique (Lenz) + logiciel RRTC
- Commande des aiguillages : moteurs Tortoise et boîtiers CDF
- Voie : Peco code 75 modifiée (entraxe de 41 mm conforme à la réalité), modification des aiguilles et TJD

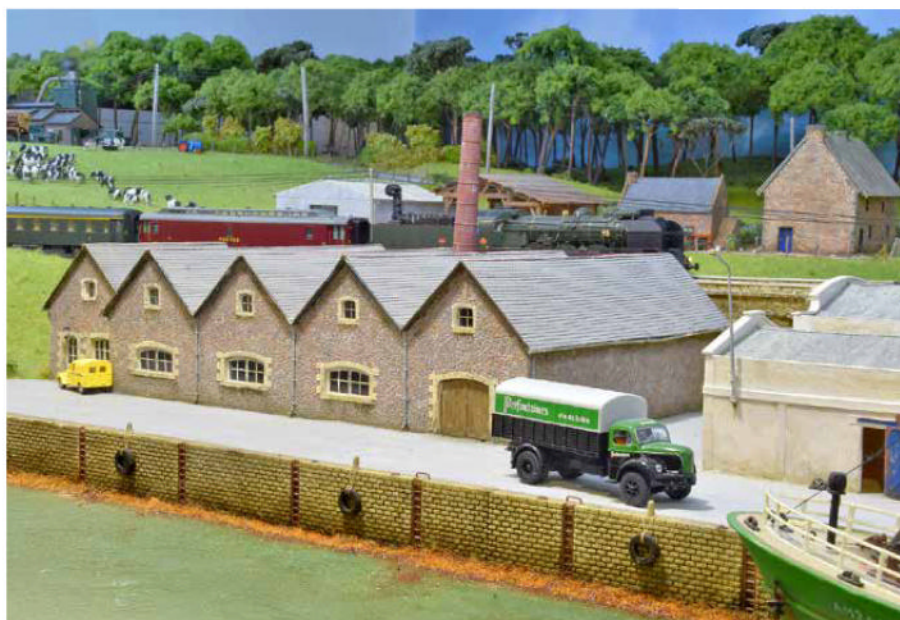




ENTRE VILLE ET
CAMPAGNE, SUR LA
VOIE SURPLOMBANT
LA MER, DEUX TRAINS,
DEUX TYPES DE TRACTION
SE CROISENT.

De l'air iodé

En contrebas, la voie trace un long alignement, en biais dans le décor, séparant la campagne de la mer. Au plus près du bord du réseau, au niveau inférieur de la double voie, un port de commerce est implanté, avec ses conserveries finistériennes, une glacière et une criée, inspirées de celles de Lorient. Nous sommes accueillis par les cris de goélands. Un chantier naval et un navire marchand à quai complètent le décor maritime. Curieusement pour un modéliste ferroviaire, Jacques a choisi de ne pas desservir le port par le rail. Le trafic, essentiellement de poisson, est assuré par des remorques UFR réfrigérées STEF, que l'on devine cheminées vers la gare de la grande ville tout proche. ►



Les conserveries sont implantées le long des quais portuaires.

Une conserverie, derrière le chalutier à pêche latérale, complète l'activité portuaire. Tandis que passe un train de marée, tracté par la BB67035.





Murs de quais, petit bateaux, l'ambiance portuaire est bien restituée grâce aux accessoires issus d'impression 3D des Editions des Riches Heures. La glacière qui reprend tous les éléments essentiels à la fabrication de la glace, est une construction intégrale en carton.

Avant d'arriver à Ayeur-sur-Mer, le train passe sur l'arrière d'une zone pavillonnaire, constituée de kits Régions & Compagnies et Minifer.



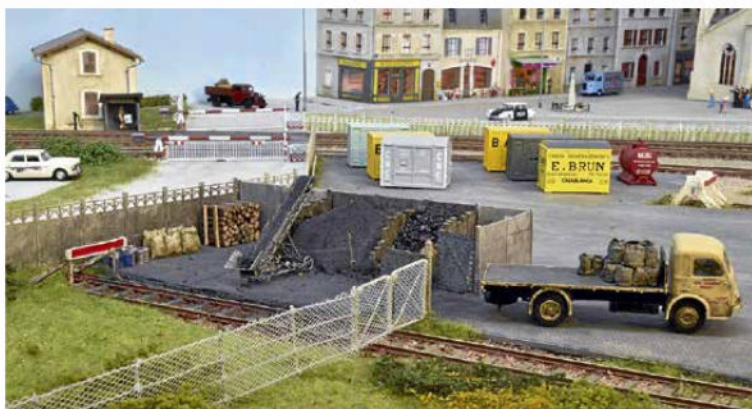
En contrebas, à proximité du port, un chantier naval s'est installé.



Puis derrière la cité ouvrière, produite par Architecture & Passion.



Au bout de la voie de débord, un grossiste en combustible.

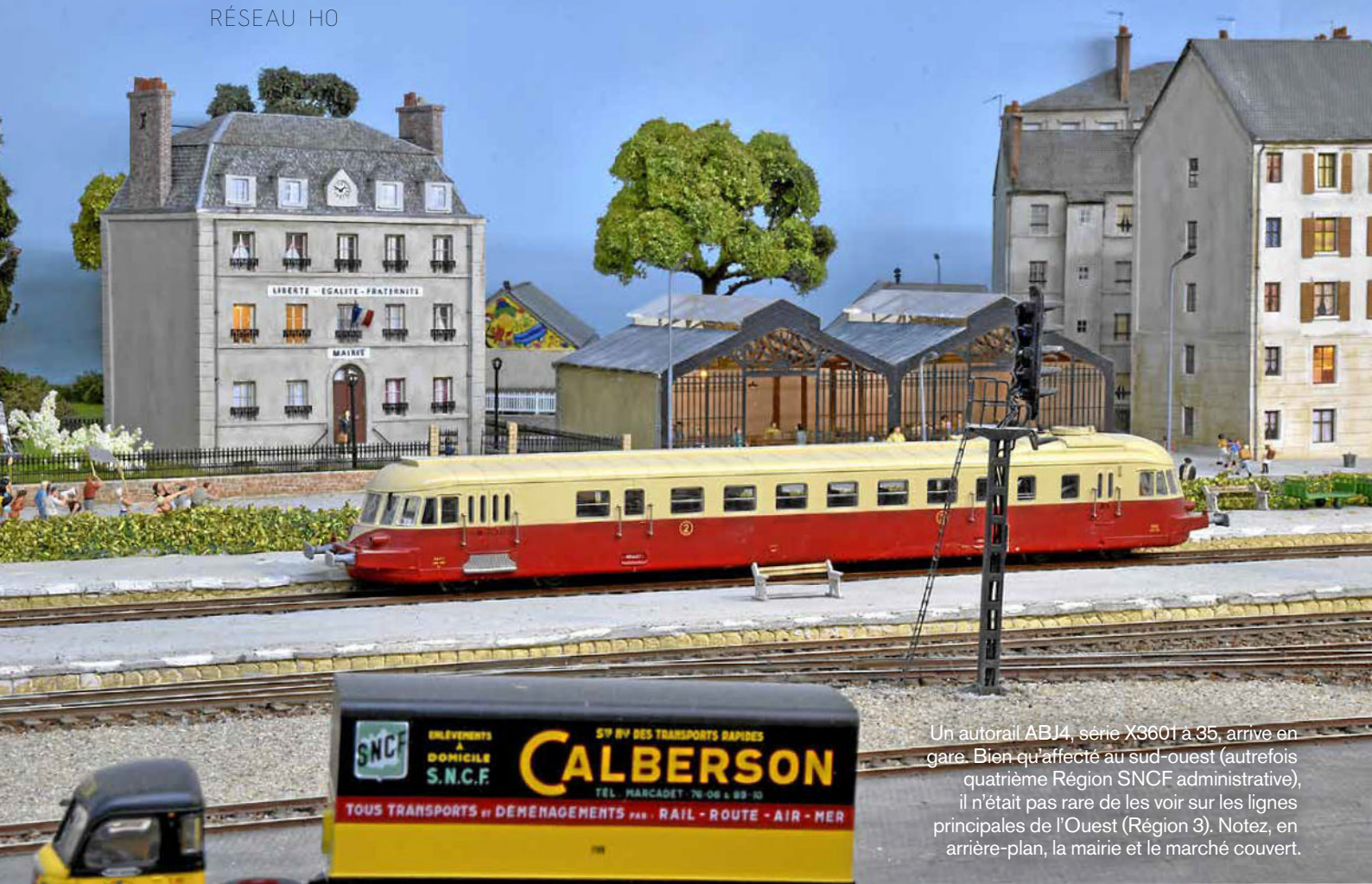


Le passage à niveau, modèle LMJ, annonce l'arrivée en gare et l'entrée en ville. L'ABJ4 s'apprête à croiser un express tracté par une Pacific de Bordeaux.

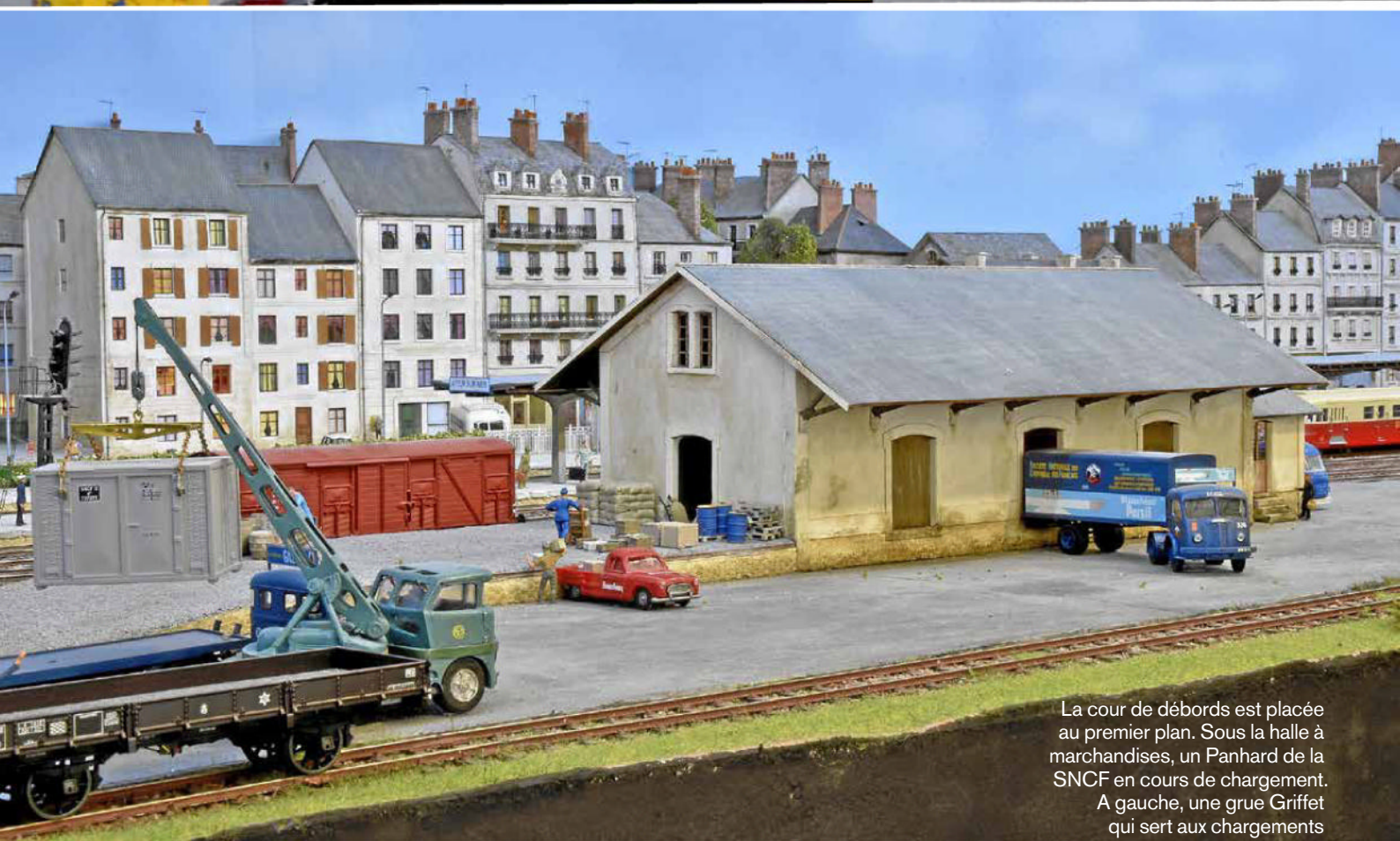


L'imposante église est un kit allemand modifié. Les vitraux, refaits par Jacques, sont une copie de ceux de l'église de Guérande, en Loire Atlantique. Un mariage y est célébré.





Un autorail ABJ4, série X3601 à 35, arrive en gare. Bien qu'affecté au sud-ouest (autrefois quatrième Région SNCF administrative), il n'était pas rare de les voir sur les lignes principales de l'Ouest (Région 3). Notez, en arrière-plan, la mairie et le marché couvert.



La cour de débords est placée au premier plan. Sous la halle à marchandises, un Panhard de la SNCF en cours de chargement. À gauche, une grue Griffet qui sert aux chargements



Le chantier UFR, lieu d'échange très actif entre le rail et la route, apporte une touche colorée à la cour marchandises.

► Une grande ville

Poursuivons notre balade ferroviaire. Dans une longue courbe, la campagne laisse place petit à petit à quelques pavillons, puis des immeubles bas apparaissent, pour arriver dans un décor de centre-ville, une fois le passage à niveau franchi. Nous laissons sur la gauche une église, de bonnes dimensions, puis la mairie avec son jardin public et un marché couvert. Nous découvrons le quartier de la gare d'où s'étendent, vers le fond du réseau, de hauts immeubles Jouef modifiés, nous indiquant clairement que l'on est dans une grande ville. Lorsque la nuit tombe, l'éclairage public et celui des bâtiments s'enclenchent. Les pièces éclairées sont bien entendu, aménagées. Des cartes Arduino commandent l'éclairage des bâtiments allumant certaines pièces ou appartements tandis que d'autres s'éteignent, apportant une animation supplémentaire au réseau qui prend vie.

L'implantation de la gare

L'emprise du chemin de fer occupe toute la partie droite du réseau. Un bâtiment voyageur à sept portes, modèle Architecture & Passion, donne accès aux deux quais de trois mètres linéaires, de quoi arrêter de longs trains. Un centre de tri postal est placé le long du quai n°1. Il est construit en carton de calendrier, recouvert de plaques adhésives Redutex.

Les voitures et allèges postales sont, de ce fait, facilement accessibles au personnel des PTT. Placée face au bâtiment des voyageurs, la cour marchandises offre de nombreuses possibilités de desserte. Une hallemaçonnée, à trois travées et bureau extérieur, est placée sur un quai haut. Comme dans la plupart des gares, une voie de débord longe la cour. Un grossiste en combustible s'est installé au bout, près du heurtoir, c'est ce que l'on nomme un « emplacement concédé ». Cette voie a aussi la fonction de voie de programmation. En refoulant depuis cette voie de débord, on accède au chantier UFR. Deux voies à quai permettent de recevoir jusqu'à quatre wagons chacune. Une large zone de stationnement des remorques est créée devant le quai. Les remorques STEF y sont logiquement bien représentées.

L'exploitation : assistée par ordinateur

Ce réseau permet de nombreuses circulations, facilitées par l'utilisation du système Lenz et du logiciel Railroad TrainController. Les trains circulent depuis la gare vers les sections de pleine voie et descendent dans les garages souterrains via les deux tours d'une rampe hélicoïdale, en respectant une signalisation lumineuse fonctionnelle. Les signaux de Guy, marque aujourd'hui disparue. Le parc roulant de Jacques, très axé sur le matériel ayant circulé sur la région Ouest, n'étant pas encore

détaillé à son goût, c'est souvent le matériel des copains venus lui rendre visite qui circule.

Des projets pour les années à venir

Les travaux ne sont pas achevés à Ayeur-sur-Mer. Pour les années à venir, Jacques souhaite terminer le dépôt, construire une autre boucle d'accès au niveau inférieur, modifier les véhicules routiers pour les éclairer et, par la suite, détailler le matériel roulant qui sommeille encore dans ses boîtes. Le modélisme ferroviaire est un loisir qui s'étale sur le long terme, surtout lorsqu'on a entrepris la construction d'un tel projet. ■

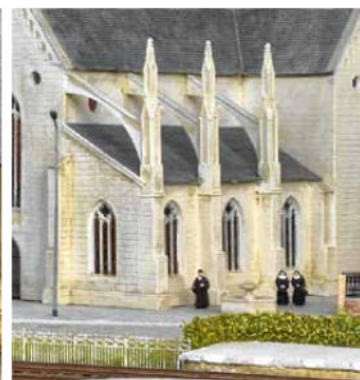
La rampe hélicoïdale, permettant l'accès aux coulisses, sera recouverte par le futur dépôt.



© T. Belloc.



RÉSEAU HO



Le poste de contrôle du réseau, constitué d'un PC et des cartes de commande, posés sur une tablette sur glissière.



Les grands immeubles sont principalement d'anciennes références Jouef adaptées à l'architecture d'une ville de l'ouest. Les commerces sont aménagés minutieusement et éclairés, renforçant le réalisme lorsque la nuit tombe.



VUE D'ENSEMBLE DU QUARTIER DE LA GARE, AU PREMIER PLAN, LE CHANTIER UFR.